

YEGG

GRATUIT

LE FÉMININ RENNAIS

NOUVELLE GÉNÉRATION

• • •

LOGEMENT
SOLIDARITÉ SOUS
LES TOITS
DE RENNES

PAGES 12 À 17



ANNE CANAT

Fleuriste

Février, le mois de la Saint-Valentin. Une période mouvementée pour les fleuristes qui préparent cette fête plusieurs semaines à l'avance. Rencontre avec Anne Canat, de la boutique le Pré Saint Germain, à Rennes, afin de découvrir son métier.

PAR MARINE COMBE

10h - En ce jeudi, la fleuriste ouvre sa boutique, qu'elle tient depuis bientôt dix ans. Elle installe des plantes devant la vitrine et laisse la porte ouverte pour inviter les passants à venir découvrir les différentes variétés de roses, de jacinthes, de tulipes, d'amaryllis, d'œillets et autres qu'elle propose.

10h45 - Dans l'atelier, Anne Canat enfile son tablier et commence à préparer deux commandes qu'elle doit livrer chaque semaine à un client professionnel, le midi même. Elle enroule alors du feuillage autour d'un grand pot rectangulaire, place du lierre à boules à l'intérieur puis fait un tour dans le magasin pour choisir les fleurs. Ce sera anthurium et des roses orange. « *Quand on prépare une commande pour un contrat, on ne peut pas avoir le moindre doute. On cible en fonction du lieu et des conditions. Il faut que la composition tienne une semaine !* », explique-t-elle.

11h30 - Elle s'attèle à une deuxième préparation, pour un particulier cette fois. « *Quand on fait un bouquet, on réfléchit à la forme, ronde généralement, à un contenant adapté et aux fleurs qui vont s'accorder, à l'harmonie générale et au prix* », dit-elle en coupant les tiges des camélias qu'elle arrange avec de l'eucalyptus et du branchage. Autour, elle place des fougères et enroule soigneusement le tout avec des brins de paille.

12h30 - Les commandes sous le bras, elle ferme la boutique et va livrer son client.

15h - La journée se poursuit. La fleuriste doit maintenant trier la composition qu'elle a ramenée de la semaine précédente. Elle conserve alors les branches et la mousse, jette tout ce qui est fané. « *Je fais aussi un tour dans la boutique pour*

rafraichir les fleurs et les plantes, qui ont toujours besoin d'entretien au long de la semaine, même si je vais deux fois par semaine chez mes fournisseurs et au marché d'intérêt national de Chantepie », ajoute-t-elle. En effet, pour faire tourner le Pré Saint Germain, elle collabore avec une dizaine de professionnels.

16h15 - Plusieurs clientes vont se succéder dans le petit magasin. Pour des conseils sur la tenue des fleurs, pour avoir des renseignements sur les orchidées ou pour acheter, tout simplement. Pour Anne Canat, « *le contact est forcément très important et (elle) adore ça. C'est sympa de pouvoir discuter comme on le fait* ». Et une donnera même son avis sur la boutique toute en élégance, avec ses couleurs douces comme le vert clair, le rose et le blanc, et au caractère insolite avec une vieille chaise suspendue au plafond : « *souvent, c'est à l'image du propriétaire !* »

18h - Jusqu'à la fermeture, elle va préparer les compositions pour le lendemain : « *J'aime prendre le temps d'arranger un bouquet, le laisser de côté, le reprendre plus tard et l'améliorer. On joue avec les produits frais, on bricole des éléments à intégrer comme les tiges de ronds de nacre à Noël par exemple. Mais tout ça, en respectant le calendrier, les saisons et les événements qui arrivent* ». En effet, le lendemain, Anne Canat choisira déjà les pots pour la saint Valentin. Les préparations de la fête des amoureux s'appêtent à commencer. « *La rose sera à l'honneur bien évidemment* », conclut la fleuriste en verrouillant sa porte, à 19h30.

+ d'infos sur notre site yeggmag.fr

Canal B présente

WAKE UP CALL

Infos locales et reportages

8h-9h

Starring Juliana



canal**b**

94.1 ^{FM}
Mhz
Rennes

canalb.fr/wakeupcall

Ce mois-ci dans



FÉVRIER, MON AMOUR

PAR CHRISTINE ZAZIAL

Février est un mois qui m'est cher, et à nous toutes aussi d'ailleurs... Trop cher pour être franche, car il démarre souvent par un gros trou dans le budget suite à la course poursuite des bonnes affaires des soldes, et du coup, on est assez contentes qu'il soit court ! Rassurez-vous, on n'a pas décidé pour autant de vous conseiller d'être raisonnables, la preuve : dans ce numéro puisqu'on vous fera des fleurs en passant une journée avec Anne Canat, artisan fleuriste de la place Saint Germain, on décryptera les tendances avec l'école Esmod, on vous encouragera à sortir avec un condensé des critiques du mois... Quelques sujets de fond, aussi, parce qu'on n'a pas bradé nos neurones ! On posera trois questions à Doris Madingou, élue de l'opposition, pour parler de l'avenir de Rennes et on fera un zoom sur l'hébergement solidaire pour comprendre son fonctionnement... Et pour digérer, ce mois de février, béni entre tous, est aussi celui des crêpes, alors mettons Les pieds dans le plat, en leur faisant la part belle. Sans oublier que ce mois-ci les amoureux sont placés sur le podium de l'exemple du bonheur, ce qui évidemment fait rager toutes les célibattantes... car comme disait Yves Saint Laurent : *«Le plus beau vêtement qui puisse habiller une femme, ce sont les bras de l'homme qu'elle aime. Mais pour celles qui n'ont pas eu la chance de trouver ce bonheur, je suis là.»* À l'heure du mariage pour tous, on peut se permettre d'adapter cette citation, en considérant le terme « Homme » pour le genre humain, et traduire *« les bras de la personne qu'elle aime »*. Encore faut-il avoir le budget pour s'offrir le substitut du bonheur... car soldes ou pas, la haute couture reste très « haute », voire inaccessible ! Qu'importe, tombons amoureux, c'est économique, na !

RETROUVEZ CHRISTINE ZAZIAL DU LUNDI AU VENDREDI DE 6H À 9H SUR FRANCE BLEU ARMORIQUE (103.1 FM)

24H AVEC...

ANNE CANAT

2

SAUTES D'HUMEUR

DÉTENUE JOURNALISTE / VIRGIN COULE

6

CULTURE

TRAVELLING / HÔTEL PALESTINE

7

VERDICT

LA SÉLECTION CULTURELLE

10

AU COEUR DE LA RENNES

3 QUESTIONS À DORIS MADINGOU

11

FOCUS

HABITAT SOLIDAIRE

12

TENDANCES BY ESMOD

3 LOOKS DE SAISON

18

#VIRTU'ELLES

LES APPLIS RENNAISES QU'IL VOUS FAUT

20

ESPACE DÉTENTE

LE TEST DE LA SAINT VALENTIN

21

LES PIEDS DANS LE PLAT

CRÊPES PARTY !

22

DERNIÈRES MINUTES !

LES INFOS TOUTES CHAUDES

24

SAUTES D'HUMEUR

Chaque mois, deux journalistes de la rédaction de YEGG vous font part de leur coup de coeur ou de leur coup de gueule. Ce mois-ci, une jolie naissance et une mort presque annoncée.



La prison des femmes de Rennes, unique centre pénitentiaire à accueillir un public exclusivement féminin, a désormais son magazine d'informations. Réalisé par les détenues pour les détenues, *Citad'elles*, Le féminin sans barreaux, est un trimestriel de 36 pages qui a vu le jour le 18 janvier 2013. À l'origine de ce projet, Les Établissements Bollec, collectif rennais de dessinateurs, auteurs et graphistes, et Anne-Héloïse Botrel, médiatrice culturelle à La Ligue de l'enseignement 35. Une belle initiative qui crée un lien social vers l'extérieur. Ateliers, comités de rédaction, écriture des papiers, une quinzaine de rédactrices a découvert le fonctionnement d'une revue journalistique, en choisissant et en traitant les sujets de leur choix. Au sommaire, des recettes de cuisine, des conseils beauté, des idées pour fabriquer ses

Après avoir déposé le bilan mercredi 9 janvier 2013 pour cause de cessation de paiement, la direction de Virgin Mégastore n'est plus maître de son destin et de celui des 1200 salariés que le célèbre distributeur de biens culturels compte dans ses rangs. La faute, sans doute, à l'effondrement du marché du disque, et dans une moindre mesure, celle du livre. Le Tribunal de commerce de Paris a décidé lundi 14 janvier 2013 de placer l'enseigne vieille de 25 ans, ancienne propriété de l'Anglais Richard Branson puis de Lagardère et enfin du fonds d'investissement Butler Capital, en redressement judiciaire. À Rennes, 38 personnes sont menacées de perdre leur emploi. Parmi elles, des "gilets rouges" de la première heure, c'était en juin 1998. À Rennes, chacun dénonce l'injustice que représenterait l'effondrement de la marque. Une colère qui s'ajoute à l'incompréhension : selon plusieurs salariés rennais, l'antenne bretonne serait un moteur pour la chaîne et tirerait les ré-

propres produits mais aussi un article sur l'insertion professionnelle à la sortie de prison ou encore un décryptage de la procédure simplifiée d'aménagement de peine. Les journalistes en herbe vont maintenant pouvoir former d'autres détenues intéressées par l'expérience afin d'assurer la continuité des numéros. En janvier, 500 exemplaires sortaient de l'imprimerie rennais Micro Lynx pour être distribués à l'équipe de rédaction mais aussi aux autres femmes de la prison. Le but à terme étant de pouvoir développer la diffusion aux prisons du Grand Ouest. Le projet, soutenu financièrement par la Direction régionale des affaires culturelles 35, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation 35 ou la *Fondation Elle* entre autres, devrait être assuré jusqu'en juin. Souhaitons bon vent à ce nouvel espace d'expression original et ambitieux !



sultats de Virgin Mégastore France vers le haut. Un moteur également pour la rue Le Bastard, place centrale du commerce rennais. Difficile aujourd'hui d'imaginer la disparition de l'imposante silhouette du Virgin qui s'étend du 6 au 10 de l'artère, lieu infréquentable par les agoraphobes un samedi après-midi à l'approche de Noël. Profitant lui-même de sa situation géographique, le magasin rennais est devenu un passage obligé pour les promeneurs et les acheteurs, connaisseurs ou amateurs. À ces derniers, l'enseigne a permis de rendre la culture plus accessible, plus "grand public" grâce à une offre conséquente en produits et à une armée de vendeurs. Au détriment, certes, des petits disquaires ou libraires consolés par une clientèle plus fidèle et avertie. Aujourd'hui, certains mélancoliques des boutiques indépendantes "victimes" du géant rouge y voient un juste retour de bâton. Mais si Virgin ferme, j'aurai quand même mal à ma culture.

FESTIVAL TRAVELLING : L'ECOSSE EN GROS PLAN

Après la Belgique en 2012, c'est au tour de l'Ecosse d'être mise en lumière par le festival Travelling. Du 19 au 26 février, l'association Clair Obscur vous fait découvrir, à travers des projections et des soirées, la culture Edimbourg & Glasgow.

PAR MARINE COMBE

L'an dernier, on voyageait dans les rues de Bruxelles. Cette année, la 24e édition de Travelling est particulière : elle nous présente deux villes écossaises. « *Quand j'ai commencé à visionner des éléments sur Edimbourg, je me suis aperçue que c'était une ville très discrète à l'écran et qu'elle n'allait pas sans Glasgow, très présente au cinéma. Elles sont très complémentaires* », explique Anne Le Hénaff, directrice artistique du festival. D'un côté la Capitale du pays, tournée vers l'Europe, amatrice de rugby et de festivals. De l'autre, une cité portuaire, tournée vers l'Amérique, friande de foot et de rock. De quoi nourrir les passions de bon nombre de réalisateurs, comme David Mackenzie, dont le film *My name is Hallam Foe*, qui se déroule à Edimbourg, sera présenté en ouverture, mardi 19 février à 20h30 au cinéma Gaumont. « *Il a aussi tourné à Glasgow, pour Young Adam, avec Ewan McGregor, par exemple (présenté lors de cette édition, ndlr). Sans oublier Rock'N'Love, sur un festival de musique en Ecosse. Il aime beaucoup filmer ce pays, son pays* », précise Anne Le Hénaff.

Voyage en terre sauvage

Des amoureux de l'Ecosse, il y en a. Comme le célèbre Bertrand Tavernier ! En 1980, sort le film *La mort en direct* qui retrace l'histoire d'un écrivain qui va se voir proposer d'être l'objet d'une émission voyeuriste pour filmer ses derniers instants de vie. Pour la directrice artistique, sa présence

dans la programmation était inévitable : « *Il met l'ambiance et l'architecture de Glasgow au service du lyrisme et du fantastique de son œuvre* ». On pourrait aussi citer Peter Mullan, réalisateur et acteur, lui-même de Glasgow, qui s'ancre dans le quotidien de ceux qui y vivent, et qui figure dans de nombreux longs métrages de Travelling 2013. Sans oublier Ken Loach, bien évidemment, qui a pointé plus d'une fois sa caméra sur ce pays au décor incroyablement sauvage. Les spectateurs pourront se rendre à la projection de *La part des Anges*, en participant à une soirée dégustation de Whisky. « *C'est une image que l'on a de ce pays et c'est vrai, je l'ai vu de mes propres yeux*, rigole Anne Le Hénaff. *Cela fait parti de l'Ecosse romantique avec l'atmosphère des brasseries. Il paraît qu'à une époque, dans les rues d'Edimbourg, flottait une odeur de cette liqueur* ». Ça donne envie !

Découvrez tous les films et les animations autour du festival sur le site www.clairobscur.info



Dessin d'Edimbourg - L'Illusionniste de Sylvain Chomet - 2006

EN BREF EN BREF

AMOUR SUR LA PLACE PUBLIQUE - Le collectif Le Criporteur revient envahir le centre ville de Rennes pour la 4e édition d'Écrivez votre amour, du 1er au 17 février. Le principe est simple : à l'occasion de la Saint-Valentin, les Rennais peuvent faire preuve d'invention et d'imagination pour déclarer leur flamme à la personne de leur choix via des messages à déposer dans les bars, les restaurants et chez les commerçants partenaires. Six crieurs publics les déclameront de manière poétique et ludique le 15 février à 11h30 au marché de Bréquigny et le 16 février à partir de 13h30 sur la place Hoche. Plus d'infos sur l'ensemble des animations sur arts.sceniques.etoiles.de.fond.over-blog.fr.

UNE GUERRE ORATOIRE HÔTEL PALESTINE

Plus de 1 200 spectateurs avaient assisté à la création de *Hôtel Palestine*, en 2011 au Grand Logis de Bruz. Les 14 et 15 février, la compagnie 13/10e en Ut la jouera à La Paillette de Rennes. Une pièce qui place le langage au cœur de l'intrigue.

PAR MARINE COMBE

Fin 2004. George W. Bush vient d'être réélu pour un second mandat de Président des États-Unis. Dans un hôtel de zone en crise, se tient une conférence de presse. Deux membres du gouvernement et quatre journalistes américains vont aborder des sujets épineux, comme la guerre en Irak, l'engagement de l'Europe ou encore la situation des prisonniers placés à Guantanamo. Le décor est planté. Une question se pose après la lecture du résumé : pourquoi ce titre ? Frédérique Mingant, metteuse en scène de la compagnie 13/10e en Ut (Rennes) a souvent réfléchi à cela : « *Je me suis plusieurs fois demandé pourquoi Falk Richter, l'auteur, avait fait ce choix... C'est un peu vicieux car le texte ne parle pas de l'épisode de l'hôtel Palestine, il y fait allusion très rapidement à un moment* ».

Piqûre de rappel : en 2003, un char américain avait tiré sur cet établissement de Bagdad dans lequel étaient réunis plusieurs journalistes. Deux ont été tués. Selon la metteuse en scène, c'est aussi « *un endroit symptomatique des heurts entre la politique et les journalistes. À travers cette mention, l'auteur se demande où il faut se placer pour bien voir* ». La pièce va alors soulever une question importante pour Frédérique Mingant : « *Où doit-on se mettre pour bien comprendre les choses ? Par exemple, les journalistes qui logeaient dans l'hôtel étaient au milieu du conflit mais était-ce le meilleur endroit pour tout voir ?* ».

Passionnée de rhétorique...

Pourtant, la pièce n'amènera aucune réponse.

Simplement des éléments pour décrypter le langage, les discours du quotidien. Les six protagonistes se lancent dans un jeu de questions-réponses, les journalistes voulant connaître la vérité et les membres du gouvernement voulant éviter d'y répondre. La convergence des opinions va alors permettre d'analyser les mécanismes de la rhétorique. « *Il y a six paroles et chacune doit être convaincante. Nous avons travaillé sur différents points : la pertinence du propos, le charisme et l'attitude de la personne, son rapport au public* », dévoile la metteuse en scène, passionnée par les joutes oratoires et le pouvoir de la parole. « *C'est palpitant ! Dans cette pièce, on peut ausculter la rhétorique dans le discours et observer la fabrication de la vérité par de simples mots* », s'exclame-t-elle. On comprend alors pourquoi elle a fait ses premiers pas dans le théâtre avec *La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco.

À l'époque, elle était étudiante en lettres modernes à Brest et faisait une maîtrise de linguistique. « *J'en avais marre d'être seule avec mes bouquins. J'ai proposé à une association étudiante de monter une pièce. C'est là que j'ai rencontré Sylvain Ottavy avec qui j'ai créé la compagnie à Rennes, en 2001* », se souvient-elle, ravie de s'être lancée dans ce métier qu'elle n'avait pas envisagé au départ.

...dans le quotidien

Son parcours nous aide à comprendre que son attirance pour les textes de Falk Richter n'est pas un hasard. L'auteur aime dessiner les différentes

EN BREF EN BREF

FESTIVAL - La collection hiver de la Route du Rock #8 débute le 13 février à Rennes, à 20h30. Et c'est à l'Antipode qu'il faudra être pour apprécier les trois univers musicaux proposés. Jason Lytle nous emmène en road trip avec son nouvel album solo Dept of Disappearance, grâce à sa voix envoûtante et sa pop rétro. Les membres de JC Satan reviennent avec un troisième opus Faraway Land, mélange de musique garage et de noisy-pop déjantée. Enfin, dernier groupe à se lancer dans l'arène : Wall of Death qui vient présenter son premier album Main obsession, dans un style rock psychédélique ! La suite, c'est le 14 février au Conservatoire de Rennes et du 15 au 17 février à La nouvelle vague, à Saint-Malo. Plus d'infos sur www.laroutedurock.com

CULTURE

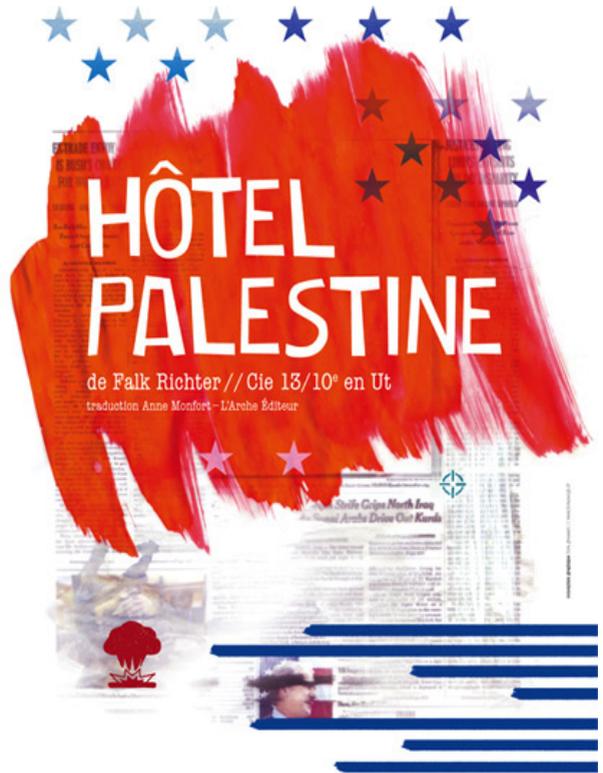
• • •

facettes du monde contemporain avec ses paradoxes et ses mécanismes. « *Je me rappelle de La guerre des images où il avait imaginé des personnes en lien avec l'information. Ces personnes discutaient de la guerre au Kosovo. Au fur et à mesure, les dialogues devenaient insensés jusqu'à ce qu'un des protagonistes disent « La vérité ? Mais qu'est-ce que c'est que cette merde ? » C'est ça que j'aime* », dit-elle. Et quoi de mieux que de réunir deux professions qui manient deux outils majeurs : la langue et l'information? Frédérique Mingant insiste sur ce point : « *Nous n'avons pas la prétention de dévoiler la vérité mais de montrer comment on la manipule pour créer notre réalité. Ça vaut pour notre vie personnelle surtout !* ».

HÔTEL PALESTINE

Les 14 et 15 février, Théâtre La Paillette - 20h
Réservations au 09 99 59 88 86

Le 19 février, Le Carré Magique, Lannion (22) - 20h30
Réservations au 02 96 37 19 20



Et pour suivre les grands rendez-vous culturels, politiques, sociaux... en temps réel :



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGG sur les réseaux sociaux



@YeggMagazine



Yegg Mag

Comme chaque mois, la sélection culturelle subjective de la rédaction. Ce mois - ci, ombre et lumière s'entrecroisent dans les sorties CD, ciné, livre et DVD.

PAR ANNAÏG COMBE

DIFFERENT PULSES d'Asaf Avidan, chez Polydor, sorti le 28 janvier 2013

« *My life is like a wound, I scratch so I can bleed* ». Asaf Avidan, chanteur, songwriter et musicien israélien exorcise ses blessures dans son premier album solo, Different Pulses, composé de ballades un peu folk, un peu trip hop, un peu électro, un peu rétro, au service de sa voix androgyne et écorchée, qu'on compare de partout à celles de Janis Joplin ou Robert Plant. On voudrait parfois que le rythme s'accélère, retrouver l'énergie blues et folk d'Asaf Avidan and the Mojoes, mais dans cet album l'intensité est ailleurs, dans un son plus nostalgique et dans la voix encore plus déracinée et déchirante, encore plus à vif d'Asaf Avidan. On aime ça, et les rennais aussi, le concert d'Asaf Avidan au Liberté le 2 avril 2013 est complet depuis belle lurette.



PAR CÉLIAN RAMIS

Hitchcock de Sacha Gervasi - sortie le 6 février 2013

Si Alfred Hitchcock nous avait donné accès à la fabrication de l'une de ses créations, le temps d'un tournage, ce pourrait être ce film. On connaît l'œuvre d'Hitchcock mais sommes peu nombreux à connaître l'homme et la vie qu'il a menée au sein des grands studios américains et au sein de son couple. Sacha Gervasi rétabli quelques vérités au sujet du rôle de sa femme, Alma Reville qui ne cessa d'être présente à ses côtés tout au long de sa carrière. Véritable maître d'œuvre en coulisse ! Ce film éclaire sa position lors des réalisations et tournages des chefs-d'œuvres du génie du film noir. Ayant pour trame la création du célèbre *Psychose*, cette brillante production nous livre une complexité du personnage pleine de vérité en nous révélant le schéma créatif de l'homme et le pouvoir de son imagination. Une belle réalisation qui sème le désir de creuser la filmographie du maître du film à suspense.



PAR ANNAÏG COMBE

ABERRATION DE LUMIÈRE de Gilbert Sorrentino - Actes Sud, janvier 2013

La traduction en français d'Aberration of Starlight, paru aux US en 1980, est l'occasion de (re) découvrir Sorrentino, trop peu connu en France. Dans une pension du New Jersey à la fin des années 30, quatre personnages dévoilent tour à tour leurs visions d'une même histoire, Marie, trentenaire divorcée, son fils Billy, son père John, et Tom, bellâtre célibataire et gominé. Ce drame familial pourrait tourner au mélo sous la plume d'écrivains moins acerbes et inventifs que Sorrentino, qui entremêle différents procédés littéraires pour donner cette étrange subtilité à son récit : passages épistolaires, flashbacks, notes de bas de page, questions-réponses, listes,... Et au final, ce mélange d'humour et de pathétique, qui rend la lecture si délectable.



PAR CÉLIAN RAMIS

CAMILLE REDOUBLE de Noémie Lvovsky - DVD sorti en février 2013

Camille vit une aventure sentimentale en bout de course. Les épreuves de la vie semblent avoir abîmé la passion entre elle et son compagnon de toujours. Elle boit trop et s'en sert de béquille pour survivre aux étapes douloureuses. Par un procédé fantastique qui n'indispose pas le spectateur Camille se retrouve 25 ans en arrière. Elle a 16 ans, ses parents sont vivants et dans quelques jours elle rencontrera pour la première fois son grand amour au lycée. Les situations sont causasses et malgré un contact brutal avec son environnement et ses proches, elle saura nous émouvoir par sa soif de vivre et sa fraîcheur. Quelles décisions prendra notre héroïne ? Une douce poésie sociale mise en lumière par une interprétation à la fois éclatante et dans la fragilité de l'actrice-réalisatrice Noémie Lvovsky. Une œuvre drôle et divertissante.





© Célian Ramis

3 QUESTIONS À

DORIS MADINGOU

ÉLUE D'OPPOSITION
UNION POUR RENNES CAPITALE

Le 18 décembre dernier, Daniel Delaveau, actuel maire socialiste de Rennes a annoncé qu'il ne briguerait pas de deuxième mandat en 2014. Deux jours plus tard, son ancienne première adjointe Nathalie Appéré, députée de la deuxième circonscription d'Ille-et-Vilaine, s'est portée candidate à sa succession. Une femme, trentenaire, maire de Rennes ? Une jeune conseillère municipale nous donne son avis.

PAR RONAN LE MOUHAËR

Quelle a été votre réaction après l'annonce de la candidature de Nathalie Appéré ?

Je n'ai pas été étonnée, il y a longtemps qu'elle se prépare. Elle avait sans doute déjà une ambition de par ses reponsabilités de députée. Le plus surprenant a été la rapidité avec laquelle elle s'est déclarée candidate, seulement deux jours après l'annonce de Daniel Delaveau de ne pas se représenter. Mais c'est bien, elle pose les bases. Je pense qu'elle a la carrure. Néanmoins, le consensus autour de sa candidature me paraît peut-être un peu simple. Sylvie Robert ou encore Gaëlle Andro avaient aussi la légitimité pour se présenter il me semble.

Être une femme, jeune, peut-il changer la façon dont la ville est gérée ?

Si elle est élue, elle ne pourra pas imposer sa marque. Elle a été biberonnée par cet appareil socialiste rennais. La voix était toute tracée : ancienne adjointe à la vie associative, puis première adjointe, et actuellement députée. Elle se place dans la continuité de Daniel Delaveau et d'Edmond Hervé (maire de Rennes de 1977 à 2008, *ndlr*). Elle apportera sans doute une touche plus féminine, une fibre plus sociale. Et elle est talentueuse ! Cependant, en politique, quand on a du talent, on est vite mis en avant mais souvent seul.

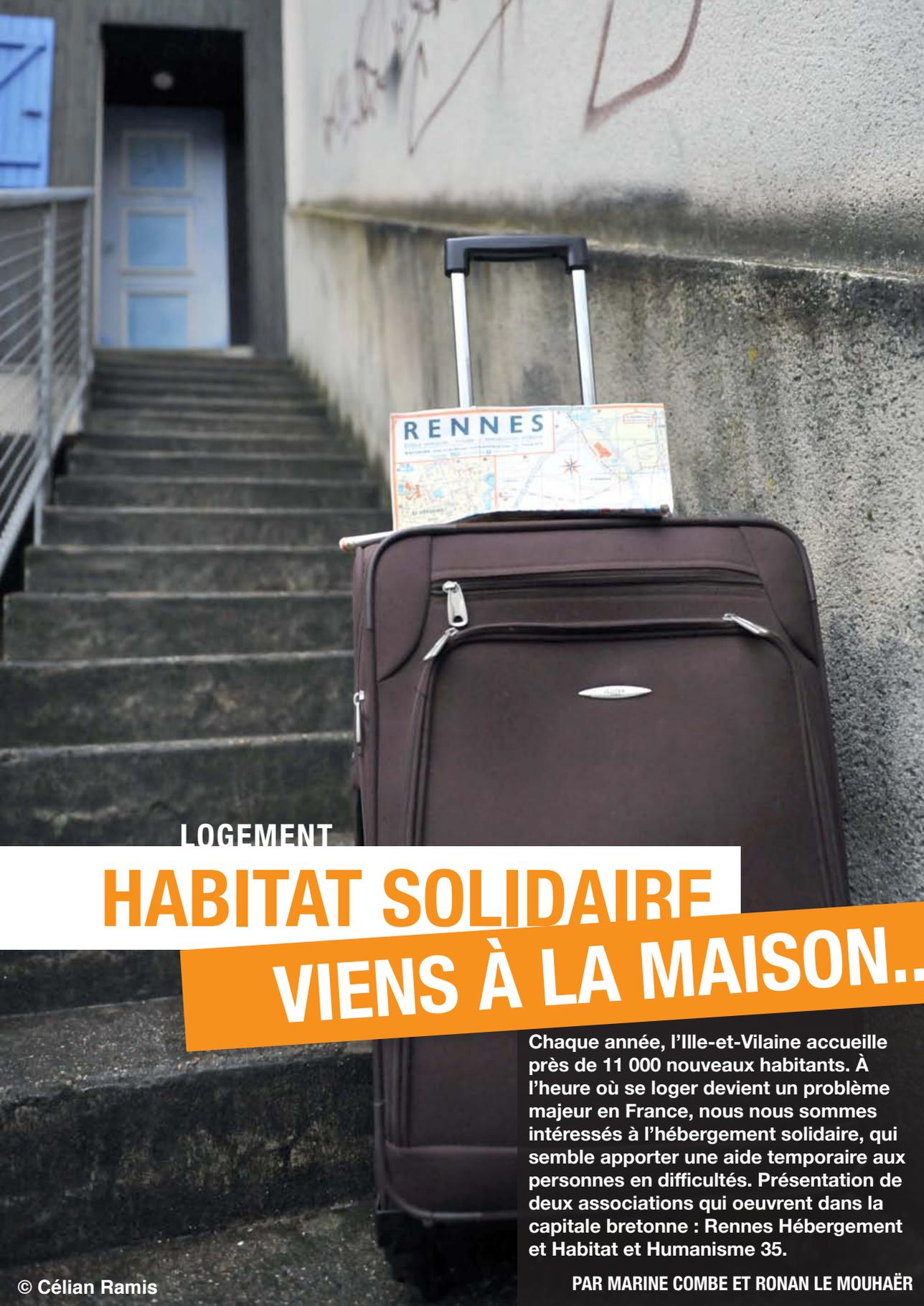
Votre leader Bruno Chavanat parle de « carriérisme » et « d'opportunisme ». Un peu facile, non ?

On sait tous que son mandat de députée est un tremplin pour rebondir sur un poste aussi important que celui de maire de la onzième ville de France. J'estime que si on a des ambitions locales, on ne doit pas se présenter aux élections législatives. Pourtant, je dois avouer qu'une femme maire de Rennes, je suis pour, mais pas une socialiste !

« ELLE NE
POURRA PAS IMPOSER
SA MARQUE »

EN BREF EN BREF

Souriez, vous êtes observés ! Lundi 21 janvier se déroulait le premier conseil municipal de l'année. Au menu de la soirée, entre autre, le débat sur la gestion des eaux rennaises avec la création d'une société publique locale pour gérer le dossier (voir yeggmag.com). On pouvait penser que ce premier rendez-vous politique de 2013 serait l'occasion pour certains élus de prendre de bonnes résolutions. À en croire le nombre de téléphones et autres tablettes tactiles sortis aux yeux et à la barbe des intervenants, il n'en est rien. Peut-être l'effet « retour de vacances » a-t-il poussé les élus à s'intéresser davantage aux photos de vacances de son voisin qu'au dossier de l'eau. En tout cas, nombreux(ses) étaient les dissipé(es). Rendez-vous le 18 février à 19h pour prendre les premières sanctions...



LOGEMENT

HABITAT SOLIDAIRE

VIENS À LA MAISON..

Chaque année, l'Ille-et-Vilaine accueille près de 11 000 nouveaux habitants. À l'heure où se loger devient un problème majeur en France, nous nous sommes intéressés à l'hébergement solidaire, qui semble apporter une aide temporaire aux personnes en difficultés. Présentation de deux associations qui oeuvrent dans la capitale bretonne : Rennes Hébergement et Habitat et Humanisme 35.

Lors de la Conférence nationale contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale, les 10 et 11 décembre 2012, le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault a présenté les axes principaux du plan pluriannuel contre la précarité. Un plan adopté le 22 janvier 2013 par le Comité interministériel contre les exclusions. Parmi les points importants, l'hébergement, avec la création de 4000 places pour les situations d'urgence et la mise en œuvre d'une garantie universelle des risques locatifs, pour les travailleurs précaires et les jeunes. Mais à quoi peut-on prétendre pour se loger temporairement à moindre coût ?

Une colocation particulière

Rennes Hébergement répond à un besoin précis : trouver un logement rapidement pour une courte durée. Depuis 2003, Françoise Koné et Sandra Blandin proposent des séjours temporaires chez l'habitant, à Rennes et aux alentours. « L'objectif est de permettre aux personnes ayant peu de ressources financières, comme celles en situation de précarité, des étudiants qui payent un double loyer en venant suivre une formation de quelques semaines à Rennes ou des jeunes informés d'une mission en intérim du jour au lendemain, de trouver une solution pour la nuit », explique Françoise, la coordinatrice de l'association. Le principe est simple : la personne concernée remplit un formulaire sur le site internet en expliquant son projet et la durée souhaitée. Elle va ensuite être mise en contact

avec un propriétaire adhérent au réseau. Elle bénéficiera alors d'une chambre de minimum 9m² ainsi que des lieux de vie commune et d'un petit-déjeuner pour 18 euros par nuit. Une cotisation annuelle, à hauteur de 10 euros, est demandée au locataire, 15 euros au propriétaire, qui, lui, paiera aussi un droit d'entrée de 25 euros. « *Si on fait une moyenne générale sur l'ensemble de l'année, les hébergés restent 8 nuitées par mois. Nous sommes là pour répondre à des besoins extrêmement flexibles* », explique la coordinatrice.

Fabienne, qui fait partie des 130 hébergeurs de l'association, est propriétaire d'une maison de 160m², composée de 4 chambres individuelles et d'un jardin : « *Je peux accueillir plusieurs personnes, et c'est ce que je fais depuis 2006 avec cette association. C'est un avantage pour moi car toute seule, j'aurais du mal à payer les charges. Les revenus dût grâce à la location me permettent de ne pas avoir d'ennuis financiers. Mais au-delà de cet aspect, c'est une véritable expérience de partage !* » (lire son témoignage p.15). Plus de 450 demandes pour bénéficier de cette alternative, qui s'approche légèrement de la colocation inter-générationnelle, sont enregistrées chaque année. Si certaines n'aboutissent pas toujours, peu de conditions sont exigées. « *On discute avec les propriétaires afin de déterminer leurs attentes et leur faire des propositions adéquates. Il est rare qu'ils aient des contraintes. Parfois, dans les cas de divorce par exemple, il arrive que des femmes ne veuillent pas ac-*

cueillir d'hommes », explique Françoise Koné. Les locataires sont souvent des jeunes. En effet, les moins de 30 ans représentent 45% des hébergés.

« IL S'AGIT D'UN PASSAGE TEMPORAIRE, QUI N'A PAS LIEU À S'ÉTERNISER »

Le réseau d'hébergement chez l'habitant n'est pas l'unique activité de Rennes Hébergement qui propose aussi d'accueillir des personnes en situation urgente dans la résidence sociale, Les Ajoncs, située rue Gaston Tardif à Rennes. Six appartements, en théorie, huit dans la réalité, sont gérés par l'association, financée en partie par Rennes Métropole, la Ville, la CAF ou encore le Conseil général 35. « *Cette résidence est un sas pour les personnes en difficultés, pour une durée de six mois, qui n'ont pas encore pu accéder à un logement social en priorité* », précise la coordinatrice. Un accompagnement, avec le Centre communal d'action sociale, des travailleurs sociaux ou des associations partenaires, peut être mis en place sur demande du résident.

Sous-location solidaire

Il y a 25 ans, le père Bernard Devert créait la fédération nationale Habitat et Humanisme, qui regroupe aujourd'hui 54 associations. Depuis 10 ans, une

antenne départementale existe en Ille-et-Vilaine. Philippe Boquien, qui en est le président, explique : « *Le principe général est d'essayer de s'attaquer au problème du mal logement, à la suite de l'appel de la Fondation Abbé Pierre* ». C'est aussi d'apporter une solution complémentaire au dispositif proposé par Rennes Métropole et les Agences immobilières à caractère social. « *Ce dispositif est assez efficace dans l'ensemble et assez complet pour l'hébergement social. Mais, même si la situation est moins tendue que dans d'autres villes, nous sommes là pour élargir cette offre* », précise-t-il. Concrètement, Habitat et Humanisme loue un bail aux propriétaires qui propose un bail de 3, 6 ou 9 ans. Quelques conditions sont exigées : « *Il faut qu'ils connaissent l'association et en partagent les valeurs et que les logements soient situés dans des quartiers qui favorisent la mixité sociale* ». Et côté financier,

ils devront aligner le loyer sur les loyers sociaux pratiqués par la Ville, « *soit environ 6 euros le m² pour Rennes* ». Les propriétaires doivent bien évidemment présenter un hébergement propre et en bon état. Ils peuvent, s'ils le souhaitent, effectuer des travaux de réhabilitation et de rénovation en constituant un dossier auprès de l'Agence nationale de l'habitat qui pourra les aider financièrement : « *Nous pouvons les aider à remplir les papiers* ».

Pour les personnes souhaitant bénéficier des appartements, l'association demande à ce qu'elles soient en attente d'une place en HLM. Quand elles accèdent à une location, elles signent une Convention d'occupation temporaire à durée déterminée, renouvelable selon les besoins. « *On peut prolonger le contrat mais il faut bien penser que c'est un passage temporaire, qui n'a pas vocation à s'éterniser* », insiste le Président d'Habitat et Humanisme 35.

Entre le foyer et logement « ordinaire »

Une pension de famille, située rue Papu à Rennes, est gérée par Habitat et Humanisme et dispose de 18 logements individuels. « *Elle est accessible aux personnes qui bénéficient des minimas sociaux, qui ont souvent un parcours un peu lourd, qui nous sont orientées par la Commission locale de l'habitat* », explique Philippe Boquien. Aucune place n'étant actuellement disponible, les candidats sont placés sur liste d'attente et doivent passer un entretien pour démontrer leur motivation et leur projet. « *Nous examinons très sérieusement les demandes de chaque personne car nous souhaitons préserver un équilibre entre les hommes, qui sont plus nombreux à connaître des situations difficiles, et les femmes. Aussi, nous prêtons attention aux difficultés rencontrées par les uns et les autres pour ne pas additionner les problèmes*

Dans l'agglomération rennaise, c'est près de 44 000 logements qui sont destinées aux plus précaires. Chaque année, la métropole accorde une enveloppe de 40 millions d'euros à la question de l'habitat.



mais au contraire anticiper sur la vie sociale future », nous dit-il. Chaque bénéficiaire accède à un habitat d'environ 25m2 avec une chambre, une salle de bain et une cuisine. En fonction de la superficie, le loyer peut changer mais il s'élève en moyenne à 430 euros. « On reçoit le montant qu'il reste une fois qu'ils ont perçus leurs aides, que ce soit la CAF, les allocations, le RSA ou des pensions. Pour certains, cela couvre 80% du loyer », commente Philippe.

Au rez-de-chaussée, des parties communes sont faites pour organiser des animations collectives. Le but est de créer du lien social « en proposant des repas, des sorties, des ateliers. Intégrer la pension de famille permet de retrouver la capacité à se prendre en main. C'est un sas entre le foyer et le logement « ordinaire » ». À l'inverse des logements loués par Convention d'occupation temporaire, les résidents n'ont pas de contrainte de durée de séjour. « Certains sont capables de partir au bout d'un an, et ça c'est positif ! », conclut Philippe Boquien.

Retrouver les infos pratiques à la fin de ce **FOCUS**.

ELLES LE VIVENT, ELLES EN PARLENT



FABIENNE*, PROPRIÉTAIRE ADHÉRENTE DE RENNES HÉBERGEMENT DEPUIS 2006

Des amis m'ont parlé de Rennes Hébergement, ça m'a donné envie de participer. J'ai donc contacté l'association pour m'y engager. Ma maison, avec le jardin, fait 160m2. On a largement la place d'y vivre à trois ou quatre sans se marcher dessus. C'est formidable ce que cette expérience apporte : l'échange avec les autres, le partage ! Je découvre plein de cultures différentes car je loge des étrangers qui viennent pour travailler ou étudier. Libanais, algériens, allemands, grecs, indonésiens, vietnamiens... et j'en passe ! Chaque semaine on essaye d'organiser un repas pour être ensemble et discuter. On noue des liens très forts. Par exemple, cette année, je pars en Indonésie dans la famille d'une des locataires. Alors tant que je pourrais faire ça, je le ferais !



CYNDIE, LOCATAIRE ADHÉRENTE DE RENNES HÉBERGEMENT DEPUIS 4 MOIS

Depuis octobre dernier, je suis une formation cuisine au lycée Louis Guilloux, à Rennes. J'ai cours quatre jours par semaine, je dors donc trois nuits sur sept dans le logement proposé par l'association. Ensuite, je rentre chez moi à Morlaix retrouver mon mari et mes deux filles. Le dispositif est pratique et efficace, j'ai été logée en une semaine ! Puis, j'ai dû changer de logement, c'était prévu. On m'a tout de suite attribué un autre endroit, dans lequel je vais rester jusqu'à début juin. La cohabitation se passe bien, je suis assez discrète, je passe du temps dans ma chambre mais on discute le soir et je me sens comme à la maison. Beaucoup plus tranquille qu'à l'auberge de jeunesse ou à l'hôtel. Et moins cher.



* La personne souhaitant garder l'anonymat, le prénom a été modifié.

CE QU'ILS PROPOSENT

Du côté des structures plus connues du grand public, les solutions se multiplient pour répondre au problème du mal-logement. Coup d'oeil sur les aides apportées par Rennes Métropole, Un Toit c'est un droit et la CAF.

RENNES MÉTROPOLE

Chaque année, la métropole consacre environ 40 millions d'euros à l'habitat, dont une grande partie dédiée à la réhabilitation du parc immobilier ancien. Dans l'agglo, c'est près de 44 000 logements qui sont destinées aux plus précaires. Et les pouvoirs publics se fixent un objectif de 1000 toits supplémentaires construits par an. Des solutions qui répondent à un constat : pour Gilles Dreuslin, responsable du pôle dispositifs de solidarité à Rennes Métropole, "il y a une paupérisation et une hausse des demandes" (1200 en 2010, 1800 en 2012). Pour faire face à cet engorgement, deux filières ont été mises en place: le droit commun et le relogement social prioritaire. Si la première établit une liste d'attente pour l'accès au logement, la deuxième, elle, donne la priorité aux situations d'urgence comme par exemple une famille monoparentale vivant des minima sociaux, soit près de 30% des dossiers.

Service habitat social : 02 23 62 16 30
metropole.rennes.fr

UN TOIT C'EST UN DROIT

L'association "Un toit c'est un droit", née en décembre à la suite d'une scission avec Droit au logement 35 met l'accent sur les situations critiques. À travers des actions parfois controversées, comme par exemple les réquisitions de bâtiments publics, le collectif entend proposer des solutions plus durables que le 115, numéro d'urgence sociale géré par la préfecture. Les "gros squats" sont, selon Carole Bohanne, membre fondatrice du mouvement, un moyen de "rendre visible la précarité de certaines personnes", et dans un premier temps, de "mettre les gens à l'abri", leur première vocation. "Ils permettent aussi de se poser environ 6 mois, ce qui est énorme pour eux!", ajoute Carole Bohanne. Autre solution : la solidarité. Grâce à un réseau établi dans tout le département, des propriétaires en lien avec l'association proposent aux sans domicile un accueil gracieux dans des gîtes ruraux pour quelques semaines.

untoitundroit35.blogspot.fr

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF)

La CAF propose comme, son nom l'indique, différentes aides financières dont l'objectif est d'apporter un soutien au règlement du loyer. Traditionnellement appelée «APL», l'aide personnalisée au logement n'est en réalité qu'une des trois allocations proposées par la CAF. En effet, cette *alloc* est réservée aux locataires de logements conventionnés (la convention étant passée entre l'État et le propriétaire). La deuxième ressource proposée est l'Allocation au logement familial qui prend en compte le nombre d'enfants à charge par le foyer. Enfin, la dernière mouture bien connue des rennais : l'Allocation logement social (ALS). Réservée aux personnes seules et aux étudiants, l'ALS représentait, à Rennes, plus de 21000 dossiers au 31 décembre 2011, soit près du tiers des demandes propres à la capitale bretonne. L'attribution des aides par la CAF dépend du revenu ou encore de la surface du logement.

0 810 25 35 10
www.35.caf.fr

CAS PAR CAS

LOCATAIRE?

LES CONDITIONS D'ACCÈS AU LOGEMENT

Pour bénéficier du réseau de Rennes Hébergement, une fiche est à télécharger sur le site et à retourner remplie, avec une description de votre projet. Le temps maximal de location de la chambre est de six mois renouvelables en accord avec le propriétaire et l'association. Vous vous engagez à adhérer à Rennes Hébergement à hauteur de 10 euros et à reverser la cotisation de 1,50 euro par nuitées ainsi que 0,35 centimes à l'hébergeur.

Pour bénéficier d'un logement proposé par Habitat et Humanisme, il faut déjà avoir fait une demande d'hébergement en HLM ou en Agence immobilière à caractère social et être en attente d'une réponse. Lorsque vous accédez à une location, vous signez une Convention d'occupation temporaire à durée déterminée, renouvelable selon vos besoins et votre situation. Le montant du loyer dépend ensuite de la superficie de l'appartement.

PROPRIÉTAIRE?

LES RÈGLES À RESPECTER

Pour intégrer Rennes Hébergement, il suffit de contacter l'association via le site internet ou par téléphone. Une visite des lieux sera obligatoire. Vous signez un engagement, après lecture de la charte qualité, et payez la somme de 25 euros de droits d'entrée, plus une cotisation annuelle de 15 euros. Sur les 18 euros payées par le locataire, par nuitées, vous reversez 1,50 euro à Rennes Hébergement par nuits réservées et 35 centimes au Trésor Public, selon un calendrier tenu par Rennes Métropole.

- Pour intégrer Habitat et Humanisme, il est impératif de connaître l'association et d'en partager les valeurs de partage et de solidarité. Il faut aussi accepter d'aligner le loyer sur les loyers sociaux pratiqués sur la ville de Rennes. L'appartement qui est mis en location doit être bien isolé et en bon état. Une fois votre proposition acceptée, Habitat et Humanisme signe un bail de 3, 6 ou 9 ans, à votre choix. Vous pouvez contacter Habitat et Humanisme en Ille-et-Vilaine par téléphone ou par mail.

UTILE

www.rennes-herbergement.fr, rennes.hebergement@no-log.org ou 02 99 14 49 68
Permanences du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 sur rendez-vous et de 14h à 18h au 9 rue Gaston Tardif, 35 000 Rennes

www.habitat-humanisme.org/ille-et-vilaine, ille-et-vilaine@habitat-humanisme.org ou 02 99 27 76 92
Permanence le mardi de 14h à 17h au 6 rue de l'Hôtel Dieu, 35 000 Rennes

UN HIVER SOUS LE FEU DES PROJECTEURS

Pluie, neige, grêle, froid... le mois de février rime souvent avec rhume et maux de gorge. Solène Jan, étudiante à EsmoD Rennes*, prend soin de vous en vous proposant une pièce indispensable pour passer un hiver un peu moins glacial que prévu : le manteau. Elle sélectionne pour vous trois tendances et trois styles pour briller, même trempée !



LE TRENCH

Cette saison se doit d'être «bi-matière». Le trench? Une pièce incontournable de notre garde robe qui nous donne un corps de rêve et une allure à en faire tourner toutes les têtes. Une taille de guêpe, une silhouette affinée et des jambes interminables grâce à notre secret favori: nos maxi talons. Le trench est indémodable et nous rend belles.

OVERSIZE

Le manteau dit «oversize» est LA tendance de cette saison. Agréable et confortable, c'est notre doudou pour l'hiver. Ce manteau nous donne une allure de star, à porter avec élégance et raffinement. Toutes les couleurs, tous les volumes sont permis, à condition de respecter une règle préciseuse : porter des vêtements près du corps pour éviter l'effet «ballon». Et toujours avec de fins escarpins pour affirmer notre féminité les filles !





AZTEQUE

Pour les fashionistas en manque de nouveautés, je vous propose le manteau à motifs «aztèques». Nouveau né de cette saison, ce manteau nous donne une touche de couleur en pleine période hivernale. Pour faire ressortir votre nouveau bijou et rendre jalouse les copines, je vous conseille des couleurs sombres et de petites bottines à clous pour l'esprit rock et décalé !

Voilà tous les secrets dévoilés ! Mesdames, vous êtes parées pour affronter la pluie, la neige et le froid de cet hiver, en étant à la pointe de la mode. N'oubliez pas de vous couvrir tout en restant féminines et resplandissantes !

Solene Jan

*ESMOD RENNES
6 place des Colombes, 35 000 Rennes
rennes@esmod.com

Des envies de journalisme?
Rejoignez notre rédaction !



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

contactez nous via contact.yegg@gmail.com



SMARTPHONE

LES APPLIS QU'IL FAUT

À quelle heure passe le prochain bus ? Comment organiser ma journée shopping ? Où pratiquer mon footing hebdomadaire ? Autant de questions auxquelles les développeurs d'applications sur mobile se sont empressés de répondre, avec plus ou moins de réussite. YEGG a testé pour vous ces solutions utiles ou superflues made in Rennes.

PAR RONAN LE MOUHAËR

Le panier est si peu garni qu'on reste sur notre faim. À peine une centaine d'applications relatives à Rennes dans le store de la «marque à la pomme». À titre de comparaison, pour Nantes, près de 150. Parmi toutes les apps proposées, beaucoup de reprise des sites internet des entreprises, sans plus-value. Ajoutez à cela un marché rennais étouffé par les grosses institutions commerciales, culturelles ou médiatiques, difficile pour les « petits » développeurs de se frayer un chemin. Illustration de cette suprématie de l'institutionnel sur l'indépendant avec les centres commerciaux. Comme pendant les soldes, Colombia et Alma se tirent la bourre pour attirer le plus de

clients dans leur enceinte. Sur le terrain du mobile, avantage au centre Alma : meilleur design, plus de services, moins de publicité pour ses enseignes, la navigation est plus fluide. L'adjectif est également valable pour l'appli du Théâtre National de Bretagne (TNB). Avec une vue d'ensemble sur la programmation, le TNB propose un produit clair et simple d'utilisation. Seul hic : impossible pour l'heure d'y réserver ses places. Les développeurs se sont aussi intéressés au déplacement. Transport Rennes, alternative à l'application du STAR proposée par le rennais Yan Bonnel, reprend les données mises à la disposition du public par le service des transports rennais en proposant une lecture toute aussi claire. Pour les plus motivés, Courir à Rennes idée des rennais de Mobizel, présente différents parcours dédiés au footing. Attention toutefois aux obstacles forcément invisibles quand les yeux sont rivés sur le smartphone.

Letweet du mois

JE DEMANDE SANS Y CROIRE, MAIS JE SUPPOSE QU'IL EST INTERDIT DE TRANSPORTER UN FRIGO DANS LE MÉTRO ? ^^'

@Rhalph à @starbusmetro le 10.01.2013 - 17:23

Les Pipelettes !

QUE VOUS RÉSERVE VOTRE SOIRÉE DE LA SAINT-VALENTIN?

Comme chaque année, un “marronnier” va tenter de vous faire voir la vie en rose le temps d’une journée... Et d’une soirée! Pour certaines, le 14 février sera l’occasion de se mettre sur son 31. Pour d’autres, de profiter des offres “1 pot de glace acheté, le deuxième à moitié prix!”.

1 . Mercredi 13 février, 23h59 :

- A Plus qu’une minute avant d’affronter la vague de niaiseries sur Facebook
- B Vous achevez la planification du jour-J
- C Une nuit comme les autres se prépare

2 . Le 14 février, le choix de la tenue est primordial...

- A On n’est pas bien dans son ensemble Decath’ ?
- B Ce sera robe rouge à paillettes ou rien!
- C Aller, on va faire un petit effort, la robe noire est de sortie

3 . Dans votre casque sur le trajet du boulot...

- A J’veux un mec – Adrienne Pauly
- B Crazy in love – Beyonce
- C L’amoureuse – Carla Bruni

4 . Votre première phrase en arrivant au travail?

- A “Toi aussi tu mates la 6 ce soir?”
- B “Ça va ma robe de dos?”
- C “Ah oui, la Saint-Valentin, j’avais zappé”

5 . Fin de journée, la quille! Quoi de prévu?

- A Vous foncez à la supérette et videz le stock d’Häagen-Dazs
- B Sprint final : maquillage, bougies, champagne
- C Surprise ! On vous attend à la sortie du travail...

UN MAX DE A

Il y a des jours où vous aimeriez dormir 24 heures... À défaut, vous décidez de ne faire aucun effort. Pour vous, soirée grosses chaussettes/Bridget Jones/pot de glace !

UN MAX DE B

Ce soir, c’est votre soir! Une soirée réglée au millimètre. Vous avez le contrôle sur tout. Ça manque même un peu de spontanéité. Attention, la soirée pourrait mal se finir !

UN MAX DE C

“C’est quand on ne les attend pas que les choses arrivent”. C’est votre philosophie et elle va payer. Du romantisme juste dosé vous attend pour cette soirée.

HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE

Bélier 21 mars au 19 avril

Finances au beau fixe ! N’hésitez pas à en faire profiter votre entourage !

Taureau 20 avril au 20 mai

Beaux projets en cours d’élaboration. Vos proches vous soutiennent mais c’est à vous de jouer !

Gémeaux 21 mai au 20 juin

2013 commence bien pour vous ! Vous tenez vos bonnes résolutions.

Cancer 21 juin au 22 juillet

L’hiver n’est pas votre saison. Deux solutions : rester dans votre tanière ou vous défouler en soirée...

Lion 23 juillet au 23 août

Vous voulez voir de nouvelles chose. Bouclez vos bagages, destination ailleurs.

Vierge 24 août au 22 septembre

Vous brillez ! C’est bien ce qui nous manquait en ce moment ! Continuez ainsi !

Balance 23 sept. au 22 octobre

Cessez de vous plaindre ! Vous usez tout le monde ! Souriez !

Scorpion 23 oct. au 21 novembre

L’amour pour vous, ce n’est pas seulement le 14 février ! Vous voyez le mois en rose !

Sagittaire 22 nov. au 21 décembre

Exposez vos idées au grand public, les conséquences n’en seront que bénéfiques !

Capricorne 22 déc. au 19 janvier

De la nouveauté dans votre quotidien vient vous chambouler !

Verseau 20 janvier au 19 février

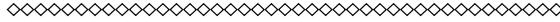
Après un début d’année difficile, vous pouvez compter sur vos proches pour retrouver le moral .

Poissons 20 février au 20 mars

Vous reprenez de nombreuses activités ! Bien dans votre tête, vous l’êtes aussi dans votre corps !



LES CRÊPES DE LULU



PAR MARINE COMBE

En février, on peut encore se régaler. Après les repas de Noël, la galette des rois, voici le temps des crêpes avec la Chandeleur. Fêtée traditionnellement le 2 février, elle se traîne pourtant sur tout le mois, voire plus pour les Bretons... Si ces derniers aiment écumer les crêperies tout au long de l'année, ce jour reste l'occasion de faire des crêpes à la maison. Nous sommes allés rencontrer Lucienne dans son camion galettes, « Chez Lulu », installé tous les samedis depuis 13 ans au marché des Lices. Entre les deux halles, la crêpière alterne entre crêpes et galettes « *puisque'en Ille-et-Vilaine, on différencie la pâte à base de farine de froment et celle à base*

de farine de blé noir (sarrasin) ». Lulu exerce son métier depuis 32 ans. À l'époque, elle avait acheté un restaurant et a appris sur le tas. Pas de recette de famille, simplement son expérience : « *Difficile de dire comment je fais la pâte, je fais au feeling. Et surtout je fais des seaux de 4 litres ! Mais je dois mettre 1 kilo de farine, 2 litres de lait, du sucre vanillé et pour les œufs... plus on en met, plus c'est bon ! Sans oublier un peu d'eau.* » Certains ajouteront de la bière au mélange « *pour homogénéiser la pâte* », explique un client en attendant sa crêpe.

Pour en manger à la maison, rien de bien compliqué : après avoir laissé reposer la pâte pen-

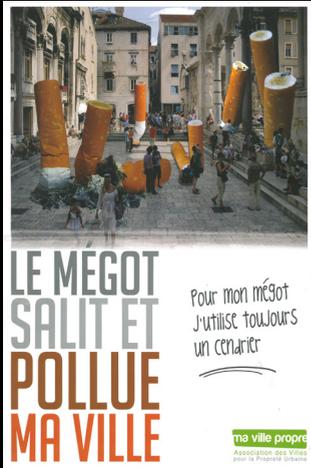
dant minimum 2 heures (certains conseilleront même de la conserver une demi-journée ou une nuit entière), préparez vos galettes et crêpes et ajoutez les ingrédients qui vous font envie (soubise, poireaux, œufs, jambon, fromage rapé,...). « *La grande favorite des Rennais est vraiment la galette saucisse. Après vient la complète. Et pour le sucré, la fameuse crêpe au sucre !* », nous dit Lulu en riant. À vos billigs, versez, tournez, dégustez...



CRÊPES AU MIEL ET AU CITRON

Pour faire la pâte à crêpes, verser la farine et les œufs dans un saladier et ajoutez progressivement le lait, en remuant à l'aide d'un fouet. Mélanger le sucre vanillé, le sel et une cuillère à soupe de rhum à la préparation initiale. Bien veiller à obtenir une pâte lisse, sans grumeaux. Conserver avec un couvercle ou un torchon sur le contenant minimum 2h. Ensuite, faire chauffer les crêpes sans oublier de mettre du beurre au fond de la poêle. Pour le dessert, faire chauffer le miel et le jus de citron pressé au préalable. Porter à ébullition puis étaler sur les crêpes. Servez chaud et dégustez !

Parce que l'actualité ne se prévoit pas toujours, YEGG revient sur les informations qui sont parvenues jusqu'aux yeux et aux oreilles de l'équipe pendant le bouclage de votre magazine.



COMMUNICATION - 10 000 euros pour ne pas jeter son mégot dans la nature, c'est ce que la Ville de Rennes propose à travers une nouvelle campagne de communication. 200 affiches comme celles présentées ci-contre (à gauche) sont en place depuis le 4 février 2013. Elles laisseront place dès le 18 février à des visuels (à droite) félicitant et remerciant les rennais pour leur civisme. Arme redoutable pour la municipalité afin d'éviter la prolifération des mégots, la distribution de 4000 cendriers de poche dans les principaux lieux de passage (République, Colombier, Saint-Anne, Villejean...). 2000 flyers seront aussi proposés, notamment par les balayeurs municipaux. Comble : à aucun moment les flyers ne mentionnent les dangers du tabac sur la santé...

Les mégots représentent la deuxième source de salissure selon les indicateurs objectifs de propreté, derrière les papiers et les emballages.

MANIF POUR TOUS - Samedi 2 février, entre 5000 et 6000 manifestants défilent contre le projet de loi sur le mariage et l'adoption des couples homosexuels. Cet après-midi là, ceux qui portent fièrement leurs drapeaux roses et bleus ont été accueillis place de la Mairie par une cinquantaine de contre-manifestants scandant « On veut vos droits, pas de votre avis ». La foule s'est dispersée aux alentours de 17h, après les discours de l'Archevêque de Rennes et des élus d'opposition déterminés à faire entendre leur mécontentement vis-à-vis de ce projet de loi, qui sera voté dans son intégralité le 12 février 2013 et dont le premier article a été adopté le samedi 2 février par 249 voix contre 97.



LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA RÉDACTION

MARINE COMBE
RÉDACTION EN CHEF
contact.yegg@gmail.com

CÉLIAN RAMIS
PHOTOS - RÉDACTION
celianramis@gmail.com

ANNAÏG COMBE
RÉDACTION
combe.annalg@gmail.com

RONAN LE MOUHAËR
RÉDACTION - MAQUETTE
ronanlemouhaer@gmail.com



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGGMAG.FR

L'APPART

RESTAURANT

de Loïc

67 ter Bd de la Tour d'Auvergne

35000 RENNES

02 99 67 03 04

www.lappartdeloic.fr

Parking arsenal, cité judiciaire

**Menu
dégustation
6 plats**

-

35 euros

Salle privative

